

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 18 SEPTEMBRE 1919

G.-E. DION, Administrateur

Galeuler pour Epargner

Une femme qui ne sait pas calculer, dans les Maths de laquelle l'argent fond sans qu'elle se rende compte où il va, est une charge pour la maison et pour la patience de son mari.

Le gaspillage sous toutes ses formes est la source de discussions que toute mère intelligente pourrait épargner à sa fille en la dressant dès sa jeunesse, à équilibrer ses dépenses d'après un budget fixe, en l'accoutumant à inscrire tout ce qu'elle achète, à balancer à la fin du mois les dépenses avec son revenu.

La Maitresse de maison devrait savoir vérifier les notes des marchands et par conséquent ne pas les laisser en souffrance. Sans parler de l'injustice qu'il y a, à priver un honnête commerçant de son gain légitime, c'est immédiatement que l'on peut constater que l'on a reçu telles fournitures, que telle pièce de dentelle contenait tant de verges, que l'on a renvoyé tel vêtement sans l'acheter.

Elle surveillera aussi les poids et mesures, non pas qu'elle suspecte la bonne foi du vendeur, mais puisqu'il a le droit de soupeser la pièce d'argent qu'elle jette en paiement sur le comptoir, elle a celui de constater que les livres ne sont point raccourcies d'une once et que la qualité des provisions qu'on donne est celle demandée.

Autant que possible, ne pas faire de commandes par téléphone, si on veut obtenir un rôti taillé dans la meilleure partie et que le poids ne dépasse pas trop celui qui convient au repas que l'on prépare. La ménagère ne devra pas non plus entasser dans les armoires des marchandises d'occasion achetées au rabais, mais dont elle n'a pas besoin; le costume, la robe, le chapeau les vêtements achetés au plein prix dans un magasin, coûtent meilleur marché, en définitive, que les franche-luches inutiles qui dormiront peut-être oubliées dans les profondeurs des tiroirs. Il faut surtout savoir utiliser son argent de poche. C'est celui qui coule plus vite et qui est plus difficile à administrer.

Il ne faut pas pour cela devenir avare. Au contraire en apprenant à épargner, on connaît la joie de donner. Les prodiges en ont rarement assez pour eux-mêmes; ceux qui économisent n'entassent pas pour le seul plaisir d'entendre le tintement des pièces d'argent. Ils savent lorsque leur cœur est compatissant, les cordons de leur bourse. Des joies qu'ils se refusent, germe une floraison nouvelle qui va égayer les souffrants, les isolés. Une Petite Madawaskienne. Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Le Prince Achète des Timbres d'Epargne de Guerre

Lors de son court passage à Ottawa, le prince de Wales a ajouté au nombre des gestes gracieux dont il est coutumier celui d'acheter un certificat complet de Timbres d'Epargne de Guerre. Son Altesse Royale s'est déclarée enclenchée de trouver au Canada des Timbres d'Epargne de Guerre semblables à ceux que l'on vend en Angleterre et qui sont l'objet d'une grande popularité.

An cours d'une promenade qu'il fit indigne dans les rues d'Ottawa, le prince avait l'intention de s'adresser directement à l'Hôtel des Postes et d'acheter les timbres de la façon régulière; mais les temps et ses multiples engagements l'en empêchèrent. Les timbres lui furent donc envoyés à l'Hôtel du gouvernement et la vente fut conclue, au comptant, par le secrétaire du Comité national des Epargnes de Guerre. Le Prince voulut bien consentir à ce que son paiement fut rendu public et il adressa la lettre suivante, avec permission de la publier, à sir Herbert R. Ames, président du Comité des Epargnes de Guerre, Hôtel du gouvernement.

Ottawa, 1er Septembre, 1919.
"Mon cher sir Herbert,
Je suis heureux d'être le porteur d'un certificat de timbres d'Epargne de Guerre du Canada.

Je suis enchanté de voir que vous avez en vente, au Canada, des timbres d'Epargne de Guerre semblables à ceux que nous avons en Angleterre.

Je souhaite à la campagne en faveur des économies de guerre tout le succès qu'elle mérite.

Jé demeure,
Votre tout dévoué,
(Signé) Edouard P."

Exposition

La Société d'Agriculture, No. 50, St-Basile, N. B. tiendra une grande Exposition d'animaux, Grains, Légumes, Travaux domestiques, Ouvrages de fantaisie, etc., jendi le 9 octobre prochain, à 10 heures de l'avant midi sur le terrain. Il y aura des prix pour tout et pour tous.

Toute personne demeurant dans le comté de Madawaska, qui est membre de la société et a payé sa souscription pour l'année courante, a le droit de concourir.

Les entrées devront être faites pas plus tard qu'à 9 hrs le matin, jour de l'exhibition. Tout article exhibé devra être le produit du Comté de Madawaska et être la propriété de l'exposant.

La décision des juges sera finale.
Joseph Pelletier, Sec.-Tres.

A VENDRE

Deux bons jeunes chevaux de chemin et d'ouvrage, à bonnes conditions.
S'adresser à FRANK RICE, Edmundston. 37 j n o

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas perdu un centime de ses placements d'argent depuis 45 ans. C'est dire que ses placements sont sûrs et cela au bénéfice des assurés.

Apparitions Vexatoires du Diable

(Du "Messager de St. Michel.")
Dans un village situé non loin de Montréal, vivait il y a quelques années, une dame, fort avancée en perfection chrétienne. Elle était un modèle de mère chrétienne. Bien que mariée à un homme de profession, elle savait parfaitement concilier les devoirs de son état avec les exercices de la plus tendre piété. Close singulière, elle fut en butte aux persécutions du démon. Voici certains détails racontés par un témoin oculaire.

Un hôpital vicieux venait d'arriver dans la paroisse. Absolument étranger à la région, il n'avait jamais entendu parler de madame B., ni de ses épreuves. Un matin qu'il s'appretait à donner la sainte communion à cette dame, voici que juste au moment où il se trouve avec le saint ciboire dans les mains, voici que le petit banc servant de marche-pied, est lancé avec force par une main invisible contre la tête de madame B. Le choc est tellement violent que le petit meuble est ébranlé et en aiguisettes. Le vicieux est effrayé; il est tenté de reporter les saintes espèces dans le tabernacle et de retourner à la sacristie. Il parvient cependant à dominer son émotion. Il s'approche pour communier la dame qui, à la supériorité du prêtre, ne porte aucune blessure. Et cependant les débris de bois couvrent le parquet.

En une autre occasion, le même prêtre récitait son bréviaire dans les derniers bancs de l'église lorsque dans l'allée voisine, madame B. faisait son chemin de la croix. Volci qu'à une station, le prêtre entend le même bruit que ferait une formidable griffe en pleine figure. Il accourt vers la dame. "Ne vous dérangez pas pour si peu, monsieur l'abbé! Il m'arrive quelquefois, dit elle, d'être ainsi molestée."

On raconte beaucoup de choses au sujet de cette pieuse femme. Il est possible qu'avant longtemps nous ayons sur sa vie des renseignements absolument certains.

Dans la région de Québec, on aurait aussi actuellement un cas extraordinaire de vexation diabolique. La personne en question serait sous observation canonique. Nous ne pouvons répéter les faits parce qu'il nous a été impossible de les contrôler.

Il est hors de doute qu'un cas de possession diabolique a existé, il y a peu de temps, dans la ville de Bruxelles, Belgique. Une jeune fille de vingt ans était possédée du démon. A certains moments, elle accourait à la cathédrale, et devant la foule stupéfaite, elle montait dans les colonnes, marchait sur la voûte, la tête en bas, avec la même facilité que sur un trottoir. L'évêque de l'endroit réussit par la prière à chasser le démon du corps de cette malheureuse.

Afin de mieux comprendre pour quoi Dieu permet ces terribles épreuves chez ces âmes, il est bon de lire cette page de l'Écriture sainte: (Job. 1 et 2).

"Il arriva un jour que les fils de Dieu étant venus se présenter devant le Seigneur, Satan vint aussi au milieu d'eux. Et le Seigneur dit à Satan: "D'où viens-tu?" Satan répondit au Seigneur: "De parcourir le monde et de m'y promener." Le Seigneur dit à Satan: "As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a pas d'homme comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu et éloigné du mal." Satan répondit au Seigneur: "Est-ce gratuitement que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas entouré comme d'une clôture, cieux. Esdras du TERROIR.

Les gestes du Marechal Foch

Ils sont admirables.
Lorsqu'il passe à cheval, sur une robe parfaitement mise et constamment coiffée; le baton de velours bleu à étoiles d'or sur la croupe; la tête droite, grave, austère, simple, sérieux, il est de pied en cap irréprochable, comme une statue équestre.

Mais il faut le voir lorsqu'il a mis pied à terre et qu'il avance d'un pas allègre et soudain jauchissant, il donne une explication. La tête et le buste ont alors un léger mouvement en arrière qui appelle l'attention sur le front. Le visage, où la méditation a mis ses légères sillons verticaux, s'éclaircit et s'anime. Le bras droit est plié en équerre, et la main droite étendue, entr'ouverte, monte et descend dans un mouvement qui est le signe à la fois d'une grande énergie, d'une grande lucidité et d'une grande passion: celle du vrai. Et son écriture—la plus franche que jamais graphologue ait examinée—donne la même impression. Dès que le maréchal Foch bouge, il a dix ans, il a vingt ans de moins. Il fait ressouvenir sans cesse des mots fatidiques qu'il prononçait en 1914: "L'empereur Guillaume a dit qu'il entrerait dans Paris. Il n'y entrera pas, il n'y entrera pas, il n'y entrera pas, parce que je ne veux pas qu'il y entre!"

En relisant la phrase, sachez la garder. Quel beau "crescendo" moral, n'est-ce pas? Et musical aussi!

lui, sa maison et tout ce qui lui appartient? Tu as béni l'œuvre de ses mains; ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends la main, touche à ses biens, et on verra s'il ne te maudira pas en face." Le Seigneur dit à Satan: "Je te livre tout ce qui lui appartient, seulement ne porte pas la main sur lui." Et Satan se retira devant la face du Seigneur. Les malheurs fondirent sur sa famille et ses biens: Job devint excessivement pauvre; mais il ne blasphémait point le Seigneur.

Il arriva un jour que les fils de Dieu étant venus se présenter devant le Seigneur, Satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant le Seigneur. Et le Seigneur dit à Satan: "D'où viens-tu? De parcourir le monde et de m'y promener." Le Seigneur dit à Satan: "As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a pas d'homme comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu et éloigné du mal. I persévère toujours dans son intégrité, quoique tu m'aies provoqué à le perdre sans raison." Satan répondit: "Peau pour Peau! L'homme donne ce qu'il possède pour conserver sa vie. Mais étends ta main, touche ses os et sa chair, et on verra s'il ne te maudira pas en face." Le Seigneur dit à Satan: "Voici que je le livre entre tes mains, seulement épargne sa vie."

Et Satan se retira devant la face du Seigneur. Et il frappa Job d'une lèpre maligne depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Et Job prit un tessou pour gratter ses plaies et il s'assit sur la cendre. Et sa femme lui dit: "Tu persévères encore dans ton intégrité! Maudis Dieu et meurs!" Il lui dit: "Tu parles comme une femme insensée. Nous recevons de Dieu le bien, pourquoi n'en recevrons nous pas aussi le mal? En tout cela, Job n'a péché point par ses lèvres. Ainsi donc Dieu peut permettre à Satan de vexer les justes afin de les purifier, de les éprouver et de rendre leurs mérites plus précieux. Esdras du TERROIR.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Siegé social: MONTREAL
Capital Payé et Surplus \$3,000,000.00
Actif total, au delà de \$31,690,000.00
95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:
F. H. Bourgoin, gérant local.

HOMMES!
Aprésent est le temps de venir nous donner votre ordre pour un habit ou un pardessus d'automne fait par Semi-ready.

Chaque homme sait que quand il achète un vêtement Semi-ready il a toujours de bonne qualité sans compter toutes les plus belles modes.

Le seul magasin vendant les hardes faites Semi-ready dans Edmundston.

Grande arrivée de chemises d'automne, de bas et de sous-vêtements à des prix très modérés.

Royal Stores
(The people store) M. Wagner, Manager.

BANANES
Nous les recevons maintenant au char, par conséquent envoyez votre commande pour envoi de chaque semaine.

Oranges, Valencias
150, 176, 200, 216 et 250 par caisse

Citrons et 'Grape Fruit' Ananas, Tomates, Choux, Onions de Bermudes en caisse de 50 lb.

Noix de toutes sortes.

Prix donnés sur demande **KELLY & COLGAN**
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.